

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Les Algériens écrivent, enfin, leur guerre

On a assisté ces quinze dernières années¹ à un fabuleux réveil de la mémoire de ce qui est appelé, selon les auteurs, *révolution* (la plupart du temps), *lutte armée de libération nationale* (par opposition à la lutte politique), *guerre de libération nationale* et, enfin, mais plus rarement *guerre d'indépendance* (d'aucuns l'estiment plus juste, plus proche de la réalité historique). Si nous écrivons enfin notre guerre, nous avons peine à la nommer. En France, elle est devenu officiellement : *guerre d'Algérie*².

Cette mémoire ainsi extériorisée est mobilisée, et se mobilise, sur trois fronts : le premier prétend réunir les souvenirs des acteurs contre ce qui est assimilé à la falsification de l'histoire, après le choc produit par la publication du livre d'Yves Courrière³ ; elle prétend accomplir un devoir

¹ Cf. nos travaux respectifs :

Ouanassa Siari-Tengour, *Dits et non-dits de l'histoire*, Colloque Mayence 2002, à paraître.

Fouad Soufi, *La fabrication d'une mémoire : les médias algériens (1963-1995) et la Guerre d'Algérie.* » cf. : Ch. R. Ageron (s/d), *La Guerre d'Algérie et les Algériens*, Armand Colin, Paris, 1997.

Fouad Soufi, *En Algérie : L'histoire et sa pratique* Colloque Mayence 2002 à paraître.

Fouad Soufi, *L'histoire de la guerre de libération nationale. Entre devoir de mémoire et exigence de l'histoire* Colloque Brauschweig, 2004.

Ainsi qu'aux travaux de Hassan Remaoun : « Sur l'enseignement de l'histoire en Algérie ou de la crise identitaire à travers (et par l'école) » CRASC, Oran, juillet 1992 ; « Enseignement de l'histoire et conscience nationale », *Confluences Méditerranée* n° 11, Été 1994 ; « L'intervention institutionnelle et son impact sur la pratique historiographique en Algérie : la politique d'écriture et de réécriture de l'histoire », tendances et contre-tendances », *Insaniyat* n° 19-20, 2003 ; « Les pratiques historiographiques dans l'Algérie post-indépendante et leurs relations aux traditions historiographiques coloniales et nationalistes », colloque WOCMES, Mayence, 2002 (à paraître) ; « Les historiens issus du mouvement national » (texte à paraître).

Cf. également les synthèses présentées par Stora, Benjamin, *La gangrène et l'oubli. La mémoire de la Guerre d'Algérie*, Ed. de la Découverte, Paris, 1991 (réédition 1998) et par Manceron, Gilles et Remaoun, Hassan, *D'une rive à l'autre, la guerre d'Algérie de la mémoire à l'histoire*, Ed. Syros, Paris, 1993.

² En fait l'usage de *guerre d'Algérie* est plus ancien que son acceptation officielle par l'Assemblée nationale française en 1999. Il a permis ainsi de qualifier les années 1990 de *seconde guerre d'Algérie*.

³ Choc d'autant plus grand que le livre d'Yves Courrière, bien qu'interdit à la vente, a largement circulé sous le manteau dans les années 1970-1980 avant d'être réédités en 1991.

envers ceux qui ne sont plus ; le devoir de mémoire est présenté comme une exigence morale, une dette.

Devoir de mémoire certes, pour les acteurs encore en vie ; devoir qui entraîne une sorte d'obligation vis-à-vis de l'Autre, celui qui n'est plus. Mais il y aurait plus. Nous serions, pour reprendre Paul Ricoeur, en présence d'une mémoire obligée, qui aurait été longtemps empêchée et qui se sentirait le besoin de vaincre une mémoire réputée manipulée ? Il s'agit non seulement de se souvenir des *martyrs de la révolution*, les *chouhadas*, mais de se souvenir de tous, et de s'en souvenir bien. Ce devoir de mémoire, cette exigence de mémoire, a provoqué un débat qui serait que l'autre face du débat sur l'histoire, réputée, à son tour, falsifiée... L'affaire Abbane Ramdane, dans tous ses aspects, tous ses développements, en est le modèle par excellence⁴.

Enfin, cette mémoire est mobilisée et se mobilise durant ces terribles dernières années 1990 vécues par l'Algérie. Eduardo Portella explique bien qu'« on comprend aisément qu'aux moments les plus tendus de l'histoire l'on se retourne pour interroger la mémoire, la rendre responsable des occasions perdues dans le temps, lui réclamer des réponses convaincantes, solliciter d'elles des pistes plausibles »⁵.

Mais, dès le départ, le devoir de mémoire a servi à solder les comptes des conflits partisans à l'intérieur même du mouvement national. Le conflit de mémoire et d'histoire avec la France était et reste trop inégal. Les acteurs algériens qui pouvaient écrire (et qui n'ont écrit que très tardivement) ne pouvaient guère offrir que des textes relativement courts et tout en retenue face à la longue et puissante tradition d'écriture mémorielle française. Que peut la mémoire de la bataille de l'oued Senane (Médéa, wilaya IV) en mars 1958, au cours de laquelle, nous rapporte un témoignage, « 22 héros sont morts et 300 ennemis tués » ? Que peut la mémoire de la bataille des Aït-Yahia-Moussa du début janvier 1959 contre celle des opérations « Jumelles », « Pierres Précieuses »... ? Alors commence, presque en catimini, une sorte de conflit pernicieux des mémoires locales. C'est à Médéa que l'on évoque Si M'hamed Bougara ; Tiaret défend le souvenir d'Ali Maachi ; Nador « n'oubliera pas son fils Belloundja Ahmed » ; Sig reprend les restes

⁴ Sur un léger traitement de cette affaire par les médias, je renvoie à Fouad Soufi, « La fabrication d'une mémoire : Les medias algériens (1963-1995) et la guerre d'Algérie », in Ch. R. Ageron (s/d), *La Guerre d'Algérie et les Algériens*, Armand Colin, Paris, 1997.

⁵ Portella Eduardo, « Paradoxes de la mémoire. Avant-propos », in *Diogenè* n° 201, janvier-mars 2003.

d'Ali-Chérif Chariat et la ville de Larba Nath Irathen érige une statue en l'honneur d'Abbane Ramdane...⁶

C'est pour faire face à ce double danger (perçu comme tel) que la première réaction a été celle du contrôle des souvenirs et la méfiance à l'égard des historiens. « L'histoire ne peut être écrite que par ceux qui ont fait la révolution » est le mot d'ordre du premier colloque sur l'écriture de l'histoire de 1981 et pour lequel la revue *Awel November* a consacré cinq numéros. Et l'on a assisté, petit à petit, à l'exclusion des historiens. Le numéro d'*El-Moudjahid* (seul quotidien paraissant en langue française) de novembre 1981 est entièrement consacré aux témoignages des acteurs et à des articles de journalistes, contrairement à celui de novembre 1971. Ce mouvement est déjà inscrit dans le numéro de l'hebdomadaire *Algérie Actualité* de novembre 1976.

C'est alors que, tout naturellement, la mémoire a cherché à imposer sa loi à l'histoire.⁷ « Le devoir de mémoire est aujourd'hui volontiers convoqué dans le dessein de court-circuiter le travail critique de l'histoire » (Paul Ricoeur). La mémoire devient alors cette « bombe à retardement (qui) nourrit la colère des rancuniers et les vengeances qui se veulent, qui s'autodésignent justicières » (E. Portella). Elle cherche, enfin et souvent, sa légitimité et sa crédibilité dans un discours critique envers les pouvoirs en place (locaux et nationaux) mais également envers les historiens.

S'il y a un devoir de mémoire que les acteurs se doivent de remplir, il y a aussi un devoir d'histoire que les historiens se doivent d'accomplir dans le strict respect des règles de leur discipline. Comme chaque génération fait son histoire et interroge la mémoire de celle qui l'a précédée en fonction de ses propres angoisses et de ses préoccupations mais aussi en fonction de ses espérances, *falsification de l'histoire* et *culture de l'oubli* ne doivent plus servir de justification à cette sorte de paresse intellectuelle. L'oubli est peut-être mortel, mais la fausse commémoration a des effets encore plus pervers. Elle provoque autant la dislocation de la mémoire que l'émiettement de l'histoire : chaque région, chaque ville, chaque village ne se souvient plus que de son héros et que de faits héroïques le concernant. Les objectifs de la mobilisation de cette

⁶ Soufi Fouad : article cité.

⁷ « L'histoire ne peut être écrite que par ceux qui ont fait la Révolution » est le mot d'ordre du premier colloque sur l'écriture de l'histoire, de 1981, et pour lequel la revue *Awel November* a consacré cinq numéros. Et l'on a assisté petit à petit à l'exclusion des historiens. Le numéro d'*El Moudjahid* (seul quotidien paraissant en langue française) de novembre 1981 est entièrement consacré aux témoignages des acteurs et à des articles de journalistes, contrairement à celui de novembre 1971.

mémoire ne sont pas toujours neutres. Il s'agit bien souvent de faire valoir ses droits à une part toujours plus grande des finances publiques et de faire actionner le pouvoir symbolique. Le recours aux archives devient alors inutile et *in fine* c'est l'histoire d'en face, c'est la mémoire d'en face, qui s'imposent.

Le fait est que les écrits sur la guerre de libération nationale ont été peu nombreux au lendemain de l'indépendance, si l'on considère que plus de la moitié des titres ne sont publiés qu'après 1990.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette lente émergence de l'écriture autour de la guerre, que ce soit sous la forme d'autobiographies, de biographies, de mémoires ou de témoignages. Le monopole de l'État sur l'édition exercé par l'intermédiaire de la SNED ne suffit pas à rendre compte de l'insuffisance des publications. Même si les effets de la censure ont écarté la publication et la diffusion des ouvrages tels ceux de Ferhat Abbas, Hocine Aït Ahmed, Mohammed Lebjaoui, Messali Hadj..., il faut reconnaître qu'il n'est pas toujours facile de rendre compte de la réalité de la guerre. C'est sans doute ce qui s'est traduit par une hibernation de la parole pendant une trentaine d'années, l'équivalent d'une génération. Les transformations politiques que l'Algérie connaît dès la fin de la décennie 1980 se sont accompagnées de mesures encourageant la promotion de l'entreprise privée d'une façon générale. Dans le cas de l'édition, l'ENAL, qui prend le relais de la SNED, en 1984, continue à occuper la première place devant les nombreuses maisons d'édition qui ont fait leur apparition et dont la production est pour le moins très irrégulière et de qualité inégale. Ces dernières années, les éditions Casbah, Dahlab, Dar-el-Hikma, Dar-el-Ouma, el-Chihab, Dar-el-Kitabel-arabi, Dar-el-Gharb... tentent de s'imposer sur le marché du livre. Toutefois, il existe entre édition et imprimerie une réelle confusion, ce qui se traduit par un catalogue très hétéroclite et des textes mal rédigés. Le rewriting semble une pratique inconnue en Algérie.

Au delà de la restructuration économique, on devine que l'ouverture du monde de l'édition aux initiatives privées est l'exact reflet de l'amenuisement de la prise en charge de la mémoire nationale par l'État, où histoire et mémoire se confondaient. De fait, les différents titres publiés fournissent une représentation démultipliée de la mémoire. Le premier constat de ce moment mémoriel très fort est que la guerre de libération nationale est bien finie et que le travail de deuil peut commencer. En filigrane, cette profusion de la mémoire est le signe de la crise identitaire que traverse la société algérienne d'une façon générale. Elle obéit par conséquent à plusieurs logiques qui interviennent dans la dynamique des recompositions sociales.

Dans cette recension, qui est loin d'être exhaustive, la majorité de ceux qui produisent des textes ont participé de près ou de loin à l'animation du mouvement national et/ou à la guerre de libération. Des figures historiques comme Hocine Aït Ahmed, Ahmed Ben Bella, Mohammed Boudiaf, des anciens membres de l'Organisation Spéciale (OS) comme M'hamed Yousfi côtoient des chefs de wilaya : c'est le cas de Ali Kafi, qui a dirigé la wilaya 2 de 1957 à 1959, de Mostefa Merarda, commandant par intérim de la wilaya 1 de 1959-1960, du commandant Azzedine/Rabah Zerari, des responsables de la Fédération de France (Mohammed Harbi, Ali Haroun...) ou des officiers de l'ALN (Abderrazaq Bouhara, Mohammed Saïki, Ahmed Benchérif, Lakhdar Bouregaa, Abdelhafid Amokrane, Amar Mellah), des dirigeants du GPRA (Ferhat Abbas, Benyoucef Ben Khedda). Les acteurs de cette première catégorie ont pour la plupart étaient des militants du PPA-MTLD. Les autres tendances du mouvement national ne sont pas moins représentées par Ferhat Abbas de l'UDMA, Abdelhamid Benzine et Bachir Hadj Ali tdu PCA, cheikh Kheireddine des oulémas...

En revanche, les écrits de femmes se distinguent par leur rareté : Jacqueline Guerroudj, Khédidja Lasfar Tiar, Louisette Ighilahriz, Bensaadoune Chérifa... Leur silence est à l'inverse de leur engagement durant les sept années de guerre. Cependant, cette marginalité exemplaire est à mettre en corrélation avec une présence fort limitée dans les rangs des différents partis nationalistes qui ont occupé la scène politique jusqu'en 1954.

Plusieurs thèmes récurrents sont évoqués selon la sensibilité des uns et des autres. Ils permettent de saisir les lignes de force de cet immense chantier d'écriture de la mémoire de la guerre de libération nationale. Contrairement aux premiers textes publiés entre 1962 et 1990 dont les récits s'articulent essentiellement autour du vécu de la guerre et de ses atrocités (Benzine, *le Camp*) ou de la geste héroïque de novembre 1954 (*Récits de feu*), les textes postérieurs (1990...) font part de l'expérience de la guerre (batailles, accrochages avec l'armée française), en y introduisant de nombreux développements sur la vie privée (enfance, famille, mariage...), d'une part, et n'hésitent pas à exposer ouvertement des différents politiques, à révéler des « secrets » longtemps occultés...

Ainsi, le retour sur l'enfance, sur la condition économique de la famille avec déclinaison de l'identité des membres les plus influents, les métiers exercés, le parcours scolaire, les maîtres de l'école coranique, les instituteurs de l'école française, constituent de véritables jalons d'un champ qui reste à étudier. L'évolution de l'enfance, le monde des jeunes

en situation coloniale, sont autant de « nouveaux objets » en mesure d'orienter la recherche historique.

Par ailleurs, divers réseaux de sociabilité comme la fréquentation de l'école, de la médersa, la lecture des journaux, l'écoute des plus âgés, le passage au café, l'adhésion aux idées d'un parti, la participation aux élections, ponctuent et nuancent l'initiation au politique et le cheminement de la formation de la conscience nationale.

Les faits de guerre occupent une bonne place : ils se répartissent autour des accrochages opposants les maquisards de l'ALN à l'armée française, des difficultés dues aux ratissages, des pertes humaines, de la vie quotidienne dans les grottes et casemates, des effets de la « bleuite », du blocus alimentaire. Mais nombre d'écrits ne se limitent pas à la seule évocation de la guerre, ils donnent à voir ce qu'a été la vie intérieure dans les maquis avec moult détails : la mise sur pied d'une organisation politico-militaire, son fonctionnement, les modalités de la prise de décision, les liaisons d'une zone à une autre, à l'intérieur de l'Algérie, vers l'extérieur (Maroc, Tunisie, Egypte), les cas d'indiscipline, les cas de désobéissance individuelle ou collective (nombreux exemples de ces dissidences dans l'Aurès), les ralliements de déserteurs de l'armée française et de harkis et, inversement, les redditions de membres de l'ALN (Adjel Adjoul...), la lutte entre FLN et MNA de Messali Hadj, les liquidations internes et les inimitiés entre « frères » (Amirouche/Mira, Merarda/Souai). Enfin, certaines prises de positions sont affichées ouvertement, déchaînant des polémiques inimaginables dans les années 1960 (Ali Kafi explique l'élimination de Abbane Ramdane par sa « trahison »), la tournée de Amirouche dans la wilaya 1 est vivement critiquée par Mostefa Merarda...

Enfin, les lecteurs attendent de lire les Mémoires de Lakhdar Bentobbal, dirigeant de la wilaya 2 (1956-57), membre du CCE et ministre de l'Intérieur (1958-1960), déjà rédigés.

Ce bref résumé est loin de rendre compte de la richesse particulière de nombreux textes (Messali Hadj, Mohammed Harbi, Mostefa Lacheraf, Abderrazaq Bouhara...). Ils représentent une source appréciable pour la recherche historique, en plus des matériaux joints en annexes (pièces d'archives et photographies). Ces mémoires, autobiographies, biographies et simples témoignages ont ouvert des perspectives nouvelles à l'écriture de l'histoire de la guerre de libération nationale. Le moment est possible d'aborder cette histoire de l'intérieur.

Ouanassa SIARI-TENGOUR et Fouad SOUFI

Mémoires, autobiographies, biographies et témoignages 1962-2004

- ABBAS, Ferhat, *l'Aurore. Autopsie d'une guerre*. Garnier, Paris, 1980.
- ABBAS, Mohammed, *Thawar... 'Odma*, Dahlab, Alger, 1991, tome 1 ; *Ruwwad el Wataniya*, Dahlab, Alger, 1992, tome 2.
- ABDELKADER, Hamid, *Ferhat Abbas, l'homme de la République*, Dar-el-Marifa, Alger, 2001 (en arabe).
- ABDOUN, Mahmoud, *Témoignage d'un militant du mouvement nationaliste*, Dahlab, Alger, 1990.
- AÏT-AHMED, Hocine, *Mémoires d'un combattant*, Rahma, Alger, 1990, puis Barzakh, 2000 ; Messinger, Paris. Texte fort intéressant pour le cheminement politique de l'un des chefs historiques du FLN. On attend la suite, car les *Mémoires d'un combattant* s'arrêtent à la veille de 1954. *O.S.T ; la Guerre et l'après-guerre*, Minuit, Paris, 1964.
- AÏT-OUYAHIA, Belkacem, *Pierres et lumières*, Casbah Editions, Alger, 1999, préface de Mostefa Lacheraf.
- LOURARI, Hamid, et BOUTERFA, Saïd, *Ammi Kaci ou les mémoires de Kaci Tizi-Ouzou*, Alger, 2004.
- AMOKRANE, Abdelhafid, *Mudhakkirat min masirat el nidal wa el jihad*, Dar-el-Ouma, Alger, 1997 (trad. française, 1998).
- AOUADI, Abdelhamid, *Qa'idat al Sharq (la Base de l'Est)*, Dar-el-Houda, Aïn-el-Mlila, 1993. Né à Souk-Ahras en 1938, élève des écoles libres de l'association des ouléamas, il rejoint l'ALN en 1957. Après l'indépendance, il devient enseignant. Député de Souk-Ahras à deux reprises entre 1984 et 1990, il préside depuis l'« Association du 26 avril 1958 ».
- APS, *Eclats de novembre : des hommes dans la Révolution*, ENAP, Alger, 1987.
- ATTOUMI, Djoudi, *le Colonel Amirouche entre légende et histoire. La longue marche du lion de la Soummam. Témoignage authentique d'un ancien officier de l'ALN en Kabylie 1956-1962*, Imprimerie Hasnaoui, Alger, s.d., 2004, préface de Abdelhamid Djouadi.
- BACHTARZI, Mahieddine, *Mémoires, 1919-1939*, ENAL, Alger, 1968, tome 1 ; *Mémoires, 1939-1951*, ENAL, Alger, 1984, tome 2, préface d'Abdelhakim Méziani.
- BAGHLI, Abdelouahab, *l'Itinéraire d'un chef de meute. Scouts musulmans algériens. Groupe el-Mansourah de Tlemcen, 1936-1962*, Imprimerie D. Brixi, Tlemcen, 2000.
- BALI, Bellahcène, *Mémoires d'un jeune combattant de l'ALN à Tlemcen et sa région, 1956-1958*, Beyrouth, 1999 ; *le Rescapé de la ligne Morice*, Casbah Editions, Alger, 2004.
- BEDYA, Bachir, *l'Oued en crue*, éd. du Centenaire, 1979.
- BEKKOUCHE, Mustapha, *Journal d'un oublié*, ANEP, Alger, 2002.

- BELHOCINE, Mabrouk, *Le courrier Alger-Le Caire, 1954-1956 et le congrès de la Soummam dans la Révolution*, Casbah Editions, Alger, 2000.
- BELKHODJA, Amar, *l’Affaire Hamdani Adda, 1926-1962*, éd. Mekhloufi, Tiaret, 1990 ; *Ali Hamami et la montée du nationalisme algérien*, Dahlab, Alger, 1991 ; *Marie-Claire Boyet. La martyre de Tagdempt*, ANEP, Alger, 2002. Amar Belkhodja, journaliste de métier, a consacré une grande partie de ses écrits à l’histoire de sa ville natale Tiaret et à certains personnages connus, méconnus et ignorés de la grande histoire. Historien autodidacte, il a essayé du mieux qu’il a pu à respecter les règles élémentaires de l’écriture historique.
- BELLAGOUNE, Messaoud, *El kifah el qawmi wa el siyassi* (3 volumes), Enal, Alger, 1986.
- BENABOURA, Mohammed, *Parcours d’un militant oranais*, Dar-el-Gharb, Oran, 2004.
- BENAZZEDINE GHOUAR, Abdelkader, *Cinq fidayines ouvrent le feu à Constantine*, ENAL, Alger, 1986.
- BEN BELLA, Ahmed, *Itinéraires*, Badil, Alger, 1983.
- BENFERHAT, Nouredine, et MAOUGAL, Mohamed-Lakhdar, *la Guerre de libération vue de l’intérieur. Deux héros parlent : Salah Boudnider (wilaya II) et Youssef Khatib (wilaya IV)*, Editions Marinoor, Alger, 1998. Série Mémoire et Histoire n° 1.
- BEN ISMA’ILI, Muhamed, *‘Ala tariq il nasr. Qisat 400 chab mudjhid*, éd. El-Kahina, Alger, 1995.
- BEN KHEDDA, Benyoucef, *Abane-Ben M’hidi. Leur apport à la révolution algérienne*, Dahlab, Alger, 2000. Réponse aux accusations formulées par Ali Kafi. *O.S.T.* ; « Mon témoignage sur l’arrestation du frère Mohamed-Larbi Ben M’hidi », *Majellat Tarikh* n°31, 1986 ; *la Fin de la guerre d’Algérie, les accords d’Evian*, OPU, Alger, 1986 ; *les Origines du 1^{er} novembre 1954*, Dahlab, Alger, 1989 ; *l’Algérie à l’Indépendance, la crise de 1962*, Dahlab, Alger, 1997 ; *Alger, capitale de la résistance, 1956-1957*, El-Houma, Alger, 2002.
- BENALI, Boukort, *le Souffle du Dahra*, Enal, Alger, 1986.
- BENAMAR, Mustapha, *C’étaient eux les héros*, El-Houma, Alger, 2002.
- BENCHÉRIF, Ahmed, *l’Aurore des mechtas*, Alger, 1969 ; *le Baroudeur*, ANEP, Alger, 2003.
- BENKOBBI, Salih, *Une épopée comme les autres ou le sort d’une génération*, ANEP, Alger, 2003.
- BENNABI, Malek, *Mémoires d’un témoin du siècle*, SNED, Alger, 1965 (tome 1) ; SNED, Alger, 1970 (tome 2).
- BENNOUNE, Mahfoud, et EL KENZ, Ali, *le Hasard et l’histoire. Entretiens avec Belaïd Abdesselam*, ENAG, Alger, 1990.
- BENSADOUNE, Chérifa-Amina, *Des événements de la lutte de libération nationale dans les régions de Saïda et de Mascara*, Dar-el-Gharb, Oran, 2004 (en langue arabe).
- BENSALEM, Djamel Eddine, *Voyez nos armes, voyez nos médecins*, ENAL, Alger, 1990.

- BENTOBAL, Lakhdar, *Mémoires (Extraits), Naqd.*
- BENYAHIA, Mohammed, *la Conjuraton du pouvoir*, Arcantère, Paris, 1988.
- BENZINE, Abdelhamid, *Journal de marche*, ENAP, Alger, 1965 ; *Lambèse*, Dar-el-Ijtihad, Alger, 1989 ; *le Camp*, ANEP, Alger, 1998 (Paris, éd. Sociales, 1962) ; *la Montagne et la plaine*, ANEP, Alger, 2001 ; *le Sergent* (récit), ANEP, Alger, 2003.
- BENZINE, Abdelhamid, et KHALFA, Boualem, *la Grande Aventure d'« Alger Républicain »*, Dar-el-Ijtihad, Alger, 1989 (Paris, Messidor, 1987).
- BERENGUER, Alfred (abbé), *Un curé d'Algérie en Amérique latine, 1959-1961*, SNED, Alger, 1966 ; *Prêtre algérien. En toute liberté. Entretiens avec Geneviève Dermendjian*, le Centurion, Paris, 1994.
- BERKANI, Derri, *le Tournesol fou*, L'Harmattan, Paris, 2004. Roman sur la « bleuïte » en wilayas III et IV (1958-1959).
- BERRAHAIL, Belkacem, *El chahid Hocine Berrahail (le martyr Hocine Berrahail)*, Dar-el-Houda, Ain M'lila, 2003. Sur les 697 pages de cet ouvrage, seules 32 concernent Hocine Berrhail (1918-1955), chef du groupe de maquisards qui dirigea les attaques, à Biskra, la nuit du 1^{er} novembre 1954. *O.S.T.*
- BESSAOUD, Arab, *Heureux les martyrs qui n'ont rien vu*, Imprimerie Cary, Colombes, 1963.
- BOUAMRANE, Cheikh et Djdidjelli, *Scouts musulmans algériens, 1935-1955*, Dar-el-Ouma, Alger, 2000.
- BOUAYAD, Mahmoud, *l'Histoire par la bande. Entretien avec Akli Banoune et Amar Khider*, Bibliothèque nationale, Alger, 1974. Il est dommage que cette heureuse initiative n'ait pas eu de suite. *O.S.T.*
- BOUCHAMA, el-Rabi', *Diwan el-chahid*, éd. Musée du Moudjahid, Alger, 1994.
- BOUDIAF, Mohammed, *la Préparation du 1^{er} novembre*, Rahma, Alger, 1992 (Paris, Edition de l'Etoile, 1976). Témoignage essentiel par l'un des fondateurs du FLN. *O.S.T.*
- BOUDIBA, Mohammed, *les Cèdres de l'Ouarsenis, la guerre vécue*, OPU, Alger, 2004. Version romancée, bien écrite, de la guerre dans la montagne de l'Ouarsenis, entre 1956 et 1962. Les camps, les zones interdites, la guerre subversive, les opérations militaires, mais également les hommes qui ont mené cette guerre du côté algérien avec le commandant Si Mohammed, *le Loup de l'Ouarsenis*, comme du côté français avec le général Gracieux ont fait l'objet de développements fort intéressants. *O.S.T.*
- BOUDJEDIR, Ali, *Qu'elle était belle, la révolution. Apport d'el-Baraka et de ses compagnons au cœur d'or et d'acier*, Ed. Houma, Alger, 2003.
- BOUGUERRA, Lakhdar, *Mudhakhirat ra'id Si Lakhdar Bouregaa,...* Dar-el-Hikma, Alger, 1990. Témoignage d'un des dirigeants les plus illustres de la wilaya IV. *O.S.T.*
- BOUHARA, Abderrazaq, *les Viviers de la libération*, Casbah Editions, Alger, 2001. L'auteur est lycéen quand il rejoint le FLN, dans l'Aurès, en 1956. De très

belles pages sont consacrées à son enfance à Collo, aux péripéties de la vie dans le maquis. Il décrit l'intensité et la violence des oppositions internes surgies entre dirigeants du FLN/ALN dans l'Aurès, relate les nombreuses éliminations, dont celle de Bachir Chihani, la reddition de Adjel Adjoul à l'armée française... Un témoignage qui rompt avec « l'auto-censure qui pèse sur de nombreux cadres de ma génération », dit-il. *O.S.T.*

- BOUKORT, Benali, *le Souffle du Dahra*, ENAL, Alger, 1986.
- BOUREGAA, Lakhdar, *Témoin de l'assassinat de la révolution* (en arabe), Dar-el-Hikma, Alger, 2000.
- BOUROUIBA, Boualem, *les Syndicalistes algériens. Leur combat de l'éveil à la libération (1936-1962)*, Dahlab-ENAG, Alger, 2002/L'Harmattan, Paris, 1998. Préface de Mostefa Lacheraf.
- BOUSSALEM, Hamid, *la Guerre d'Algérie 1954-1962 : Torturés par Le Pen*, Rahma, Alger.
- BOUTARENE, Kada, *Kaddour (2), Un adolescent algérien à la veille du centenaire de l'occupation coloniale*, ENAL, Alger, 1986 ; *Kaddour (un enfant algérien, témoin des débuts du siècle)*, SNED, Alger, 1982.
- BOUZAR, Nadir, *Abus de confiance*, ENAL, Alger, 1989 ; *l'Odyssée du Dinah. Récit du premier transport d'armes de la Révolution magrébine*, ENAL, Alger, 1993. Préf. d'Ahmed Ben Bella.
- CARLIER, Omar, *le Cri du révolté. Amar Imache*, ENAL, Alger, 1986.
- CARRERE, Jean-Paul, et Cdt Azzedine (Rabah Zerari), *C'était la guerre*, Plon, Paris, 1993.
- CHABUKI, Muhammad, *Diwan el Cheikh el Chabuki*, éd. Musée du Moudjahid, Alger, 1995.
- CHAÏB, Hamoud dit Abderahmane, *Sans haine ni passion, pages de l'histoire de l'Algérie combattante*, Dahlab, Alger, 1991.
- CHERGOU, Abderrahmane, *Demain reste toujours à faire*, ENAL, Alger, 1986.
- CHERKI, Alice, *Frantz Fanon. Portrait*, Le Seuil, Paris, 2000.
- CUENAT, Hélène, *la Porte verte*, Bouchène, Paris, 2001.
- DAHLAB, Saad, *Pour l'indépendance de l'Algérie, mission accomplie*, éd. Dahlab, Alger, 1990.
- DERDOUR, Djamel Eddine, *De l'Etoile nord-africaine à l'indépendance*, éd. Hammouda, Alger, 2001. Témoignage décevant d'un militant du PPA-MTLD, élu député en 1946. *O.S.T.*
- DEROUICHE, Mohammed, *le Scoutisme, école du patriotisme*, OPU, Alger, 1985.
- DJEBBARI, Mohamed-Benamar, *Mémoires d'un enseignant de la vieille génération*, Alger, 2002. 2 tomes ; *Mémoires d'un enseignant de la vieille génération. Livre 3 : L'Indépendance. 19 mars 1962- 16 avril 2002*, Coop. Djebbari, Tlemcen, 2002. Préf. de Cheikh Bouamrane.
- DJELFAOUI, Abderrahmane, *Grangaud, d'Alger à El Djazaïr*, Casbah, Alger, 2000.

- DONEUX, Jean, et LE PAIGE, Hugues, *le Front du Nord. Des Belges dans la guerre d'Algérie, 1954-1962*, Pol His, Bruxelles, 1992.
- DUVAL, Léon-Etienne (cardinal), *Evêque d'Algérie. Entretiens avec Marie-Christine Ray*, Le Centurion, Paris, 1984. Préf. de Jean Scotto.
- EINAUDI, Jean-Luc, *Pour l'exemple (L'Affaire Fernand Yveton)*, L'Harmattan, Paris, 1986 ; *Un Algérien. Maurice Laban, Récit*, Le Cherche Midi, Paris, 1999 ; *Un rêve algérien, Lisette Vincent*, Dagorno, Paris, 1994.
- FARES, Abderahmane, *la Cruelle Vérité, l'Algérie de 1954 à l'indépendance*, Plon, Paris, 1982.
- FARES, Boubaker, *Mes pensées révolutionnaires, Algérie, 1954-1962*, Dar-el-Kitab el-Arabi, Alger, 2000.
- FARES, Mohammed, *Aissat Idir, documents et témoignages sur le syndicalisme algérien, du PPA à l'UGTA*, ENAP/ENAL-éd. Andalouses, Alger, 1990. Préf. de Mahfoud Kaddache.
- FARHI, Mohammed, *le Rêve et le testament*, ENAL, Alger, 1988.
- FAVRELIÈRE, Noël, *le Déserteur, récit*, J.-Cl. Lattès, Paris, 1973.
- FAWZI-ROSSANO, Didar, *Mémoires d'une militante communiste du Caire à Alger, puis Paris, Genève, 1954-1962. Lettres aux miens*, L'Harmattan, Paris, 1997.
- FERAOUN, Mouloud, *Journal 1955-1962*, Le Seuil, Paris, 1962.
- FERDI, Saïd, *Un enfant dans la guerre*, Le Seuil, Paris, 1981.
- FLICI, Laadi, *le Temps des cicatrices*, ENAL, Alger, 1986.
- GEORGER, Alphonse, *Journal d'un séminariste en Algérie. 1960-1962*, Cana, Paris, 2003.
- GHEZALI, Amor, *Fragments de mémoire*, Palais du Livre, Alger, 2003.
- GONZAKEZ, Denis, et NOZIERE, André, *Léon-E. Duval, archevêque d'Alger. Algérie 1954-1962, Au nom de la vérité*, Ed. Cana/Jean Offredo, Paris, 1982.
- GUERFI, Azzedine, et CHAAB Aïssa-Khaled, *Boudiaf, l'homme des ruptures*, éd. Chihab, Alger, 1993.
- GUERROUDJ, Jacqueline, *Des douars et des prisons*, Bouchène, Alger, 1993.
- HADERBACHE, Abdesselam, *11-54, l'aube des héros*, La Pensée Universelle, Paris, 1979.
- HADJ ALI, Bachir, *l'Arbitraire*, Minuit, Paris, 1966 ; *Lettres à Lucette, 1956-1965. Centrale de Lambèse, Annaba, Dréan, Annaba*, RSM Ed., Alger, 2002. Préf. de Nadjet Khadda.
- HALISSE, Tahar, *Qabassete min thawrat nofembar 1954 kama 'ayachaha el 'aqid el Hadj Lakhdar, caïd el wilaya el oula*, imprimerie Guerfi, s. d, Batna.
- HAMDANI, Amar, *le Lion des djebels*, Balland, Paris, 1973.
- HAMMOUMA, Hocine, *Enfants de décembre*, sd (1998 ?) à compte d'auteur.
- HAMMOUTENE, Ali, *Réflexions sur la guerre d'Algérie*, SNED, Alger, 1985 (Paris, Publisud, 1989).

- HARBI, Mohammed, *Une vie debout, Mémoires politiques, tome 1, 1945-1962*, Casbah Editions, Alger, 2001/La Découverte, Paris, 2001. L'auteur, militant dès son plus jeune de la cause nationale doublé d'une culture d'historien, offre au lecteur de belles pages sur sa famille, son village natal, la ville de Skikda où il s'éveille à la vie politique, avant d'être éloigné à Paris pour suivre des études. La politique le rattrape et novembre 1954, il s'engage dans la lutte pour l'indépendance. Ce parcours est aussi celui d'un homme qui se livre dans son intimité, d'où la singularité exceptionnelle des mémoires de Mohammed Harbi. *O.S.T.*
- HAROUN, Ali, *la 7^e Wilaya, la guerre du FLN en France, 1954-1962*, Rahma, Alger, 1992 (Le Seuil, Paris, 1985) ; *l'Été de la discorde*, Casbah Editions, Alger, 2000.
- HASSANI, Abdelkrim, *Guérilla sans visage*, ENAP-OPU, Alger, 1988.
- HAYAT, Nina, *l'Indigène aux semelles de vent*, Ed. Tirésias, Paris, 2001. Préf. de Pierre Vidal-Naquet.
- HILMI, Mohammed, *De la flûte du berger aux planches miraculeuses*, Aldépis Groupe, Alger, 1996. 2^e édition : Casbah Editions, 2003.
- HILMI, Mohammed, *le Carrefour du destin, Mémoires, 1952-1962*, Casbah Editions, Alger, 1999 ; *le Présent du passé*, Casbah Editions, Alger, 2003.
- HURST, Jean-Louis, *le Déserteur*, Ed. Many, Paris, 1991.
- IGHILAHRIZ, Louise, *Algérienne*, récit recueilli par Anne Nivat, Fayard/Calmann Lévy, 2001. Emouvant témoignage d'une femme qui a subi les affres de la torture et qui a échappé à la mort grâce à un geste d'un médecin. Le livre a réouvert le dossier de la torture en France et suscité un vaste débat. *O.S.T.*
- ILLOUL, Mohamed-Tayeb, et AROUA, Ali, *le Groupe Emir Khaled de Belcourt : un maillon des SMA, 1946-1962*, Dahlab, Alger, 1991.
- JEANSON, Francis, *Algéries. De retour en retour*, Seuil, Paris, 1991.
- KADRA-HADJIDJI, Houria, *Oumelkheir*, ENAL, Alger, 1983. Roman.
- KADRI, Belaribi, *De l'école indigène à l'an 200 et quelques poussières*, Bibliothèque nationale, Alger, 2004.
- KAFI, Ali, *Mudhakkirat el rais Ali Kafi, 1946-1962*, Casbah Editions, Alger, 1999. En rédigeant ses mémoires, ce dirigeant de la wilaya 2 entre 1957 et 1959 souhaite instruire les générations à venir. Il déclenche une vive polémique en mettant l'élimination de Abbane Ramdane sur le compte d'une trahison. *O.S.T.* ; *Mémoires du président Ali Kafi*, Casbah Editions, Alger, 1999.
- KHATIB, Hafid, *1^{er} juillet 1956 : l'accord FLN-PCA et l'intégration des « Combattants de la libération » dans l'Armée de libération nationale en Algérie*, OPU, Alger, 1986.
- KHEIREDDINE, Mohammed dit Cheikh, *Mémoires*, Dahlab, Alger, 1985.
- KHELLIL, Mohammed, *la Kabylie ou l'ancêtre sacrifié*, L'Harmattan, Paris, 1984.
- KHIOUANE, Abderahmane, *Moments du mouvement national. Textes et positions*, Dahlab, Alger, 1991.

- LACHERAF, Mostefa, *Des noms et des lieux, mémoires d'une Algérie oubliée*, Casbah Editions, Alger, 1998, 2^e édition revue et corrigée en 2004.
- LAHRECHE, Brahim (dit Ghani), *la Lance et le bouclier. Les services secrets du G.P.R.A.* Impr. centrale, Alger, 1999. A compte d'auteur.
- LARRIBERE, Camille, *les Premiers Pas*, Cahiers de l'Institut Maurice-Thorez, 1973.
- LASFAR KHIAR, Khédidja, *El Nida el khalid (L'appel éternel)*, Enal, Alger, 1993. C'est un des rares textes écrit après 1962, par une femme, militante pendant la guerre de libération qui fut arrêtée dès 1957 et internée successivement à Bouira, Barberousse, El Harrouch, La Roquette, Rennes... O.S.T.
- LEBJAOU, Mohammed, *Vérités sur la révolution algérienne*, Gallimard, Paris, 1970.
- LEMKAMI, Mohammed, *les Hommes de l'ombre. Mémoires d'un ancien officier du MALG*, ANEP, Alger, 2004.
- LONG, Olivier, *le Dossier secret des accords d'Evian. Une mission suisse pour la paix*, OPU, Alger, 1989.
- LOUANCHI, Anne-Marie, *Salah Louanchi. Parcours d'un militant algérien*, Dahlab, Alger, 1999.
- MAALEM, Abdelmadjid, *les Témoignages de Bezzouiche, commando à la base de l'Est*, ANEP, Alger, 2001.
- MAARFIA, Mohammed, *la Passion du « fellagha »*, La Pensée universelle, Paris, 1981 ; *les Sept Remparts de la citadelle, 1 : Au pied de l'à-pic des jours*, ANEP, Alger, 2003 ; *les Sept Remparts de la citadelle, 2 : De sang et de lumière*, ANEP, Alger, 2003.
- MADACI, Mohamed-Larbi, *l'Initiation*, ANEP, Alger, 2002; *les Tamiseurs de sable, Aurès-Nememcha 1954-1959*, ANEP, Alger, 2001. Texte d'un médecin féru d'histoire qui a eu l'heureuse idée de faire des entretiens avec de nombreux maquisards de l'Aurès dans les années 1970, parmi eux Adjel Adjoul qui donne sa version des faits à l'origine de sa reddition à l'armée française. O.S.T.
- MADANI, Ahmed-Tewfik, *Hayyat kifah, mudhakhirat*, ENAL, Alger, 1988. 2 tomes; *Mémoires de combat*, ENAP, OPU, ENAL, Alger, 1989. Traduction en langue française de Malika Merabet.
- MALAH, Amar, *Mudhakkirat...* Dar-el-Houda, Ain-M'lila, 2003.
- MALEK, Réda, *l'Algérie à Evian. Histoire des négociations secrètes, 1956-1962*, ANEP, Alger, 2002 (Le Seuil, Paris, 1995).
- MAMERI, Khalfa, *Abbane Ramdane, héros de la guerre d'Algérie*, L'Harmattan, Paris, 1988 ; *les Héros de la guerre d'Algérie. Larbi Ben M'hidi*, éd. K. Mameri, Alger, 1996.
- MANDOUZE, André, *Mémoire d'outre siècle. D'une résistance à l'autre*, Viviane Hamy, Mayenne, 1998 ; *Mémoires d'outre-siècle. A gauche toute, bon Dieu*, Le Cerf, Paris, 2003.
- MARTINI, Michel, *Chroniques des années algériennes. 1946-1962*, Bouchène, Paris, 2002.

- MASSALI, Rachid, *L'homme énigme : Houari Boumediène*, el-Baath, Constantine, 1990.
- MATMAR, Mohamed-El Aïd, *El 'aqid Mohammed Chaâbani wa djawanib min el thawra el tahririya el koubra*, Dar-el-Houda, Ain-M'lila, 1999 ; *Hami el Sahara Ahmed Ben Abderrazaq Hamouda, el 'aqid si el Haouès*, Dar-el-Houda, Ain-M'lila, s.d.
- MEDJAOUI, Abdel Alim, *Ce pays est le nôtre*, Casbah Editions, Alger, 2000.
- MEDJBER, Tami, *Face au mur ou le journal d'un condamné à mort*, SNED, Alger, 1981 ; *l'Agha et la bohémienne*, Dar el Gharb, Oran, 2004.
- MEKHLEF, Abderrahmane, *Bab-Djedid, 1961*, ENAL, Alger, 1983.
- MEKKI, Chabah el, *Mudhakkirat munadil awrasi*, Alger, 1986 (à compte d'auteur).
- MERARDA, Mostefa dit Benoui, *Sept ans de maquis en Aurès, témoignages et positions sur la marche de la révolution dans la wilaya I*, éd. Pic des Cèdres, Batna, 2004 ; *Mudhakkirat el ra'id Mostefa Merarda*, Dar-el-Houda, Ain-M'lila, 2003. Ce texte d'un officier de l'ALN qui a dirigé la wilaya I entre 1959 et 1960 est le bienvenu. Il revient sur les principaux événements qui ont secoué cette région : la succession de Mostefa Ben Boulaïd, l'épreuve de la Soummam, la tentative d'assassinat contre Adjel Adjoul, l'affaire Lamouri, la dissidence... A l'instar de nombreux maquisards de l'Aurès-Nemenchas, il nourrit une opposition réelle au groupe de la Soummam et aux décisions adoptées au mois d'août 1956. *O.S.T.*
- MERLE, Robert, *Ahmed Ben Bella*, Gallimard, Paris, 1965.
- MESSALI, Hadj, *Mémoires*, Lattès, Paris, 1982.
- MEZIANI, Abdelhakim, *Le 1^{er} novembre dans la Mitidja*, ENAL, Alger, 1983. Récit.
- MOUFFOK, Houari, *Parcours d'un étudiant algérien*, Bouchène, Paris, 2002.
- MOULESSHOUL, Mohammed, *Kahira, cellule de la mort*, ENAL, Alger, 1985.
- MOUREAUX, Serge, *Avocats sans frontières, le collectif belge et la guerre d'Algérie*, Casbah, Alger, 2000.
- MTATLA, Amar, *Mudhakkirat hayat wa dhikrayat ahdath*, El Djahidhia, Alger, sd.
- NEDJAR, Amar, *Messali le zaïm calomnié*, Dar-el-Hikma, Alger, 2000.
- NEDJARI, Mohammed, *Colonisation et guerre d'Algérie dans la région de Saïda* ; sd (2000 ?) à compte d'auteur.
- NEZZAR, Khaled, *Mémoires du général*, Chihab Editions, Batna, 1999 ; *Récits de combats, Guerre de libération nationale, 1956-1962*, Chihab Editions, Alger, 2000 ; *Algérie. Journal de guerre, 1954-1962*, Ed. APIC, Alger, 2004.
- OUAHIOUNE, Chabane, *Iitinéraires brûlants* (récits de Saïd Akroun), ENAL, Alger, 1986.
- OUANISSI, Z'hor, *Mudhakkirat mu'alima madrassa horra*, [Mémoires d'une enseignante des écoles libres], ENAL, Alger, 1985.

- OUASTI, Abdelmalek, *le Démineur*, SNED-Publisud, Alger-Paris, 1983.
- OUFRIHA, Mohammed, *les Derniers Jours. La guerre d'Algérie. La période du cessez-le-feu*, ENAL, Alger, 1986.
- OULD KABLIA, Daho, « La contribution du MALG à la lutte de libération nationale », *Al Massadir*, n° 6, mars 2002.
- OULD AOUADIA, Jean-Pierre, *Autopsie d'un assassinat, Alger 15 mars 1962*, ENAP-ENAL, Alger, 1995. Publié sous le titre : *l'Assassinat de Château-Royal, Alger 15 mars 1962*, éd. Tiresias, Michel Reynaud, Paris, 1992.
- OULD MOUSSA, Belkacem, *les Chemins de l'Indépendance*, Sindbad, Paris, 1989.
- OUSSEDIK, Mahieddine, *Le rendez-vous de l'histoire, témoignage, Majallat et-tarikh*, CNEH, n°20, 2^e semestre 1985, pp. 51-60.
- OUZEGANE, Amar, *le Meilleur Combat*, Juillard, Paris, 1962.
- PELEGRI, Jean, *Ma mère l'Algérie*, Laphomic, Alger, 1990 (Actes-Sud, Aix, 1990).
- PEVAR, Zdravko, *Algérie. Témoignage d'un reporter yougoslave sur la guerre d'Algérie*, ENAL, Alger, 1987.
- RAHAL, Mansour, *les Maquisards. Pages du maquis des Aurès durant la guerre de la libération*, Imprimerie Ech Chourouk, Alger, 2000. L'auteur a été responsable des liaisons radio en wilaya 1 dès 1957. Il découvre l'ampleur de la dissidence qui agite l'Aurès-Nemenchas, après la disparition de Ben Boulaïd, tente de l'expliquer par un retour sur la « açabya » tout en faisant la part de la contestation des décisions adoptées au congrès de la Soummam. Par ailleurs, il fournit d'importants matériaux dont l'analyse permet de mieux cerner ces tensions et de suivre l'évolution intérieure des maquis de la wilaya 1. *O.S.T.*
- RAHAL, Yahia, *Histoire de pouvoir. Un général témoigne*, Casbah Editions, Alger, 1997. Cet ouvrage a fait l'objet d'une violente réfutation pour sa partie 1962-1988. Cf. BAKHTAOUI, Hadj, *Le faux témoignage du général Yahia Rahal*, Rahma, Alger, 1998.
- RAKIBI, Abdallah, *Dhikrayet min el thawra el djazairya, 1954-1958*, ENAL, Alger, 1985.
- RASPAIL, Liliane, *Une chaouïa d'Auvergne*, Casbah, Alger, 2000.
- RAY, Marie-Christine, *le Cardinal Duval, un homme d'espérance en Algérie*, Ed. du Cerf, Paris, 1998.
- *Récits de feu*, SNED-S.N.El Moudjahid, Alger, 1977. Présentation de Mahfoud Kaddache.
- SAADALLAH, Rabah, et BENFARS, Djamel, *la Glorieuse Equipe du F.L.N.*, Enag/GAM, Alger/Bruxelles, 1985.
- SAADI, Yacef, *Souvenirs de la Bataille d'Alger*, Juillard, Paris, 1963 ; *la Bataille d'Alger*, ENAL, Alger, 1984. *La Bataille d'Alger, tome 1 : L'embrasement, tome 2 : l'affrontement, tome 3 : Le démantèlement*, Casbah Editions, Alger, 1997.
- SADDAR, Senoussi, *Ondes de choc*, ANEP, Alger, 2002.

- SADIQ, Mohammed Salah, *Amirouche wa qisas thawriya (Amirouche, histoire de la révolution)*, Dahlab, Alger, 1989 ; *Rihla fi a'maq el thawra, ma'a el 'aqid Ighzourane Mohammed*, Dar-el-Oumma, Alger, 2002 ; *Opération Oiseau Bleu. Le complot le plus sordide ourdi par les services spéciaux pour faire avorter la Révolutions algérienne*, Dar-el-Oumma, Alger, 1990 (Trad. française, 2004).
- SAHNINE, Rachid, *Mémoires de Rouiched. Un témoignage vivant sur l'Algérie contemporaine*, Publisud, Paris, 1990.
- SAIKI, Mohammed, *Mudhakkirat el naqib Saiqi*, Dar-el-Oumma, Alger, 2003 ; *Mémoires du capitaine Saïki*, Dar el Gharb, Oran, 2004.
- SCOTTO, Jean, *Curé pied-noir*, Desclée de Brouwer, Paris, 1991.
- SERAY, Hédi, *La trahison : roman d'une porteuse de valises du F.L.N.*, Ed. Marcel Favre, Genève, 1984.
- SIMON, Jacques, *Novembre 1954, la Révolution commence en Algérie*, L'Harmattan, Paris, 2004. Témoin et acteur.
- STORA, Benjamin, et DAOUD, Zakya, *Ferhat Abbas, Une autre Algérie*, Casbah Editions, Alger, 1995 (Denoël, Paris, 1995).
- TALEB, Ahmed, *Lettres de prison*, SNED, Alger, 1966.
- TIMSIT, Daniel, *Algérie, récit anachronique*, Bouchène, Paris, 2001 ; *Récits de la longue patience, journal de prison, 1956-1962*, Bouchène, Paris, 2001 ; *Suite baroque, Histoires de Joseph, Slimane et les autres*, Bouchène, Paris, 2001.
- TRODI, El Hachemi, *Larbi Ben M'hidi, l'homme des grands rendez-vous*, ENAG, Alger, 1991. Préf. de Omar Carlier.
- ULLOA, Marie- Pierre, *Francis Jeanson, un intellectuel en dissidence de la Résistance à la guerre d'Algérie*, Berg International Editions, Paris, 2001.
- YOUSFI, M'hamed, *Les otages de la liberté, quelques aspects des dessous de la guerre d'Algérie*, éd. Mimouni, Alger, 1990 ; *Le complot, Algérie 1950-1954*, Enal, Alger, 1986 ; *L'Algérie en marche*, ENAL, Alger, 1986.
- ZAMOUM, Ali, *Tamurt Imazighen. Mémoires d'un combattant algérien (1940-1962)*, éd. Rahma, Alger, 1994. Témoignage édifiant de ce que fut le parcours de Ali Zamoum, qui passe sous silence la rencontre effectuée par son frère Mohammed/Si Salah, à l'Elysée, le 10 juin 1960. *O.S.T.*
- ZERARI, Rabah (Cdt Azzedine), *Et Alger ne brûla pas*, ANEP, Alger, 1997 (Stock, Paris, 1977) ; *On nous appelait fellaghas*, ANEP, Alger, 1997 (Stock, Paris, 1976).
- ZERGUINI, Mohammed, *Une vie de combats et de lutte, témoignages et appréciations*, éd. En Nahda, Alger, 2000.
- ZEROUAL, Mohammed, *El Nemencha fi el thawra*, Dar Houma, Alger, 2003.

Sans chercher à être complets¹, nous avons relevé quelques 225 titres publiés entre 1962 et 2004 dont 161 édités en Algérie, 61 en France dont

¹ *La Bibliographie de l'Algérie* que se doit de publier chaque année la Bibliothèque nationale n'est consultable qu'à Alger et accuse un léger retard. Elle ne nous aura pas été d'un grand secours.

12 réédités en Algérie et un édité au Liban, un en Belgique et un en Suisse.

Il est évident que la fin du monopole de l'édition exercé par l'ENAL (ex-SNED) et l'Office des publications universitaires (OPU) a aidé à la libération des plumes. Les nouvelles maisons d'édition publiques et privées ont profité également de la nouvelle conjoncture post-octobre 1988.

Ont été retenus, les ouvrages publiés par les Algériens de toutes confessions édités en Algérie ou non, les ouvrages des Français ayant soutenu en Algérie ou en France le mouvement pour l'indépendance.

Ouanassa SIARI-TENGOUR et Fouad SOUFI

Note bibliographique sur la production éditoriale en France relative à la Guerre de libération nationale

Cinquante ans après de déclenchement de la guerre de libération nationale, il apparaît difficile de faire un bilan exhaustif de la bibliographie concernant cet événement, en raison tout d'abord du nombre impressionnant d'ouvrages parus qui lui ont été consacrés. Pour la seule période 1955-1988, et selon un recensement fait par Jacques Simon et Benjamin Stora, le nombre de livres publiés par les seules maisons d'édition françaises, relevant peu ou prou du témoignage, de l'essai ou de l'étude à caractère historique, sociologique ou autre (à l'exception des œuvres de fiction), dépassait déjà le millier, dont 253 environ avaient déjà été mis sur le marché avant même 1962¹. Guy Pervillé, qui avait, pour sa part, étudié 148 ouvrages publiés entre 1962 et 1976, signalait que cette production pouvait, pour l'essentiel, être classée en trois catégories selon qu'elle visait la « défense de l'Algérie française » (la majorité des titres concernés), le « soutien à la cause du FLN », ou la « défense de la politique gaullienne »².

Il aura fallu attendre 1968 pour voir éditer les premières œuvres de synthèse, avec la parution du premier tome de la série d'Yves Courrière, *les Fils de la Toussaint*³ (qui relève plus d'une tentative d'investigation journalistique que de l'approche historiographique proprement dite), ou

¹ Jacques Simon et Benjamin Stora, *Inventaire des ouvrages sur la Guerre d'Algérie*, Grémamo-Université Paris-VII (document dactylographié de 86 pages, 1989).

² Guy Pervillé, « Bibliographie de la guerre d'Algérie », in *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 1976.

³ Yves Courrière, *les Fils de la Toussaint*, Fayard, Paris, 1968.

de l'ouvrage – moins connu – de Pierre Beyssade, *la Guerre d'Algérie*⁴, et même 1980, avec la publication des travaux d'universitaires tels Bernard Droz et Evelyne Lever⁵. La célébration du dixième anniversaire de l'indépendance algérienne, en 1972, avait entre-temps connu déjà un pic, avec une historiographie française plus « objective » et une accumulation de matériaux, témoignages et documents (27 ouvrages publiés, dont 22 nouveautés).

Les années 1970 avaient d'ailleurs vu l'Université française commencer à accueillir un certain nombre de thèses soutenues souvent par des Algériens qui avaient été acteurs de la guerre d'indépendance. On pourra citer, ici, les noms de Slimane Chikh, Mohamed Teguaia, Mohammed Harbi et Djamila Amrane⁶. Ces travaux seront publiés à partir des années 1980, non sans susciter un regain d'intérêt éditorial⁷.

Les années 1980 et 1990 seront marquées aussi par la tenue d'un certain nombre de colloques qui mobiliseront un grand nombre d'universitaires historiens et acteurs et contribueront à impulser des recherches. On pourra signaler notamment ceux à l'initiative de l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP-CNRS), portant sur les « les Chemins de la décolonisation de l'Empire français » en octobre 1984⁸, « la Guerre d'Algérie et les chrétiens » en décembre 1987⁹, « la Guerre d'Algérie et les intellectuels » en avril 1988¹⁰, « la Guerre d'Algérie et les Français »

⁴ Pierre Peyssade, *la Guerre d'Algérie*, Culture-Art-Loisirs (309 pages) et Ed. Planète (263 pages), Paris, 1968.

⁵ Bernard Droz et Evelyne Lever, *Histoire de la guerre d'Algérie*, Le Seuil, Paris, 1982.

⁶ Slimane Chikh, *l'Algérie en armes ou le temps des certitudes*, Paris, Economica ; Alger, OPU, 1981. Mohamed Teguaia, *l'Algérie en guerre*, OPU, Alger, 1981 (le seul à avoir été publié d'abord en Algérie, non réédité en France). Mohammed Harbi, *le FLN, mirage et réalité*, Jeune Afrique, Paris, 1980 ; *les Archives de la Révolution algérienne*, Jeune Afrique, Paris, 1981. Djamila Amrane, *les Femmes dans la guerre d'Algérie*, Plon, Paris, 1991.

⁷ On pourra signaler à ce propos : Henri Alleg (sous la direction de), *la guerre d'Algérie*, Temps actuels, Paris 1981 (4 volumes) ; Patrick Eveno et Jean Planchais, *la Guerre d'Algérie*, La Découverte-Le Monde, Paris, 1989 ; Laphomic, Alger, 1990 ; Hervé Hamon et Patrick Rotman, *les Porteurs de valises*, Le Seuil, Paris, 1982 ; Benjamin Stora, avec notamment Messali Hadj, *1898-1974*, Le Sycomore, Paris, 1982 ; et le *Dictionnaire biographique du mouvement national algérien*, L'Harmattan, Paris, 1985.

⁸ Charles-Robert Ageron (sous la direction de), *les Chemins de la décolonisation de l'Empire Français 1936-1965*, Ed. du CNRS, Paris, 1987.

⁹ François Bédarida et Etienne Fouilloux (sous la direction de), *la Guerre d'Algérie et les chrétiens*, Cahiers de l'Institut d'histoire du temps présent n° 9, Ed. du CNRS, Paris, octobre 1988.

¹⁰ François Rioux et Jean-François Sirinelli (sous la direction de), *la Guerre d'Algérie et les intellectuels français*, Cahiers de l'Institut d'histoire du temps présent n° 10, Ed du CNRS, Paris, novembre 1988.

en décembre 1988¹¹, « la Guerre d'Algérie et les Algériens » en mars 1996¹². On pourra citer aussi les colloques organisés à la Sorbonne, en mars 1992, par la Ligue de l'enseignement et l'Institut du monde arabe, autour du thème « Mémoire et enseignement de la guerre d'Algérie », et, toujours à la même période, par l'Institut Maghreb-Europe (Université Paris-VIII), sur « les Accords d'Evian »¹³, et en novembre 2000, par la Société française d'histoire d'Outre-mer, à la Sorbonne, en l'honneur de Charles-Robert Ageron, et intitulé « la Guerre d'Algérie au miroir des décolonisations françaises »¹⁴. Des expositions telle celle organisée en juin 1992 par le Musée d'histoire contemporaine et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC, Paris), autour du thème « la France et guerre d'Algérie »¹⁵, auront contribué aussi à ce processus d'ensemble.

Par ailleurs, le colloque organisé par la Ligue de l'enseignement et l'Institut du monde arabe s'est tenu à un moment où les questions de mémoire de la guerre et de l'enseignement de son histoire ou de biographies commencent à susciter de l'intérêt¹⁶. L'historiographie

¹¹ Jean-Pierre Rioux (sous la direction de), *la Guerre d'Algérie et les Français*, Fayard, Paris 1990.

¹² Charles-Robert Ageron (sous la direction de), *la Guerre d'Algérie et les Algériens*, Armand-Colin, Paris 1997.

¹³ Collectif, *Actes du Colloque : Mémoire et enseignement de la guerre d'Algérie*, Institut du monde arabe et Ligue de l'enseignement, Paris, 1993, 2 volumes. Un autre ouvrage collectif fut édité la même année sous la direction de Daniel Rivet, *la Guerre d'Algérie*, Presses universitaires de Lyon, 1993. René Gallissot (sous la direction de), *les Accords d'Evian en conjoncture et en longue durée*, Casbah Editions, Alger, 1997.

¹⁴ Collectif, *la Guerre d'Algérie au miroir des décolonisations françaises* (actes du colloque en l'honneur de Charles-Robert Ageron, Sorbonne, novembre 2000), Société française d'histoire d'Outre-mer, Paris, 2000.

¹⁵ Laurent Gervereau, Jean-Pierre Rioux et Benjamin Stora (sous la direction de), *la France en Guerre d'Algérie, novembre 1954-juillet 1962*, Musée d'histoire contemporaine et Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), Paris, 1992.

¹⁶ Cf. à ce propos : Benjamin Stora, *la Gangrène et l'oubli : la mémoire de la guerre d'Algérie*, La Découverte, Paris, 1991 ; Gilles Manceron et Hassan Remaoun, *D'une rive à l'autre. La guerre d'Algérie : de la mémoire à l'histoire*, Ed. Syros, Paris 1993 ; Pierre Vidal-Naquet, *l'Affaire Audin*, Ed. de Minuit, Paris, 1989 (réédition).

- Jean Philippe Ould-Aoudia, *l'Assassinat de Château-Royal*, (Ed. Tirésias, Paris 1992).
On pourra se référer aussi aux ouvrages de Jean-Luc Einaudi, *l'Affaire Fernand Iveton*, L'Harmattan, Paris, 1986 ; *la Ferme Améziane*, L'Harmattan, Paris, 1991 ; *la Bataille de Paris : 17 octobre 1961*, Editions du Seuil, Paris, 1991 ; *Un Algérien*, Maurice Laban, Cherche-Midi, Paris, 1999.

Par ailleurs Benjamin Stora, qui avait déjà publié la biographie de Messali Hadj, écrit avec Zakya Daoud *Ferhat Abbas, une utopie algérienne*, Editions Denoël, Paris 1995,

française de la guerre d'Algérie connaît de nos jours encore un certain dynamisme avec des travaux de thèse qui continuent à être soutenus et publiés¹⁷ et de nombreux ouvrages et articles parus à l'approche du cinquantième anniversaire du 1^{er} novembre 1954¹⁸.

En fait, le nombre d'ouvrages et articles de périodiques ayant traité, d'une manière ou d'une autre, de la question de 1954 à nos jours est impressionnant – sans doute, plusieurs milliers –, surtout si on y ajoute les travaux universitaires et autres qui abordent la société coloniale et le mouvement national depuis leurs origines sous tous les aspects (politique, militaire, diplomatique, économique, social, culturel...), et dont certains continuent à constituer des ouvrages de référence en la matière (trop

tandis que Pierre Vidal-Naquet rééditait en 1989 *l'Affaire Audin* (1^{re} édition Ed. de Minuit, Paris 1958).

¹⁷ C'est le cas notamment pour Raphaëlle Branche, *la Torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie*, Gallimard, Paris, 2001 ; Sylvie Thénault, *Une drôle de justice : les magistrats dans la Guerre d'Algérie*, La Découverte, Paris, 2001 (réédition en 2004) ; Linda Amiri, *la Bataille de France. La Guerre d'Algérie en France*, Robert-Laffont, Paris, 2004.

¹⁸ Parmi les nombreux ouvrages publiés ces toutes dernières années on pourra citer :

- Jean-Paul Cahn et Klaus-Jürgen Müller, *la République fédérale d'Allemagne et la guerre d'Algérie 1954-1962*, Ed. du Félin, Paris, 2003.

- Jacques Frémeaux, *la France et l'Algérie en guerre 1830-1870/1954-1962*, Economica, Paris, 2002.

- Mohammed Harbi et Benjamin Stora (sous la direction de), *la Guerre d'Algérie 1954-2004. La fin de l'amnésie*, Robert-Laffont, Paris, 2004 ; Chihab-Ed., Alger, 2004.

- Jean-Charles Jauffret et Maurice Vaisse (sous la direction de), *Militaires et guérillas dans la Guerre d'Algérie*, Complexe, Bruxelles, 2001.

- Gilles Manceron, *Marianne et les colonies. Une introduction à l'histoire coloniale de la France*, La Découverte, Paris, 2003.

- Claire Mauss-Copeaux, *A travers le viseur : Algérie 1954-1962*, Ed. Aedelsa, Paris, 2003.

- Gilbert Meynier, *Histoire intérieure du FLN 1954-1962*, Fayard, Paris, 2002 ; Casbah, Alger 2003.

- Guy Pervillé, *Pour une histoire de la guerre d'Algérie*, Picard, Paris, 2002.

- Annie Rey-Goldzeiguer, *Aux origines de la guerre d'Algérie 1940-1945. De Mers El Kébir aux massacres du Nord-Constantinois*, La Découverte, Paris, 2002 ; Casbah, Alger.

Nous ne manquerons pas enfin de signaler la traduction et l'édition en français, un quart de siècle après sa publication en 1974, de la thèse magistrale de l'Allemand Hartmut Elsenhans, sous le titre, *la Guerre d'Algérie 1954-1962. La transition d'une France à une autre. Le passage de la IV^e à la V^e République*, Editions Publisud, Paris, 2000 (1072 pages).

De nombreux ouvrages publiés dans d'autres langues (en Amérique, en Grand-Bretagne, en Allemagne, en Suisse, en Yougoslavie, dans l'ex URSS...) n'ont malheureusement pas été traduits à ce jour, ni par les Algériens ni pas les Français. On notera cependant que l'ouvrage de l'Egyptien Fathi Dib avait été traduit de l'arabe au français sous le titre, *Abdelnasser et la Révolution algérienne*, L'Harmattan, Paris, 1985.

nombreux pour être cités dans cette brève notice). Cela d'autant plus que la production éditoriale en France concernant l'Algérie durant la période coloniale et la guerre de libération nationale semble loin de se tarir, surtout avec l'ouverture, à partir de 1992, des archives militaires qui commencent à mettre à la disposition des historiens une masse inépuisable de documents, ainsi que les révélations qui périodiquement mobilisent l'opinion telles celles concernant l'assassinat de Ben Mhidi, les affaires de viol, de torture et autres crimes de guerre¹⁹.

C'est le cas, bien entendu, aussi en Algérie, même si le potentiel d'auteurs et de maisons d'édition a longtemps été relativement réduit, et que le rapport ici de la société et des institutions étatiques à la guerre d'indépendance et leurs visions ne pouvaient qu'être différents de ceux qui peuvent prévaloir dans ce qui fut la métropole. En fait, en Algérie même et depuis la proclamation de l'indépendance, des efforts avaient bien été tentés en ce sens, quoique fort encadrés dans le cadre des séminaires et témoignages organisés par le ministère et l'organisation des Moudjahidines avant que des institutions telles le Centre national des études historiques (CNEH), puis le Centre national des études sur le Mouvement national et la Révolution de novembre 1954 (CNERMNR 54) et, plus tardivement, l'Université, la presse, les acteurs, la société et l'édition ne prennent la relève qu'après les changements socio-politiques intervenus dans le pays à la suite des événements d'octobre 1988²⁰.

Hassan REMAOUN

¹⁹ Il n'y a qu'à se référer aux effets suscités au sein de l'opinion publique française par les déclarations du général Aussares, ou l'impact du livre de Louissette Ighilahriz, *Algérienne* (récit recueilli par Anne Nivat), Fayard/Calmann-Lévy, Paris, 2001.

²⁰ On pourra avoir une présentation – bien sûr, restreinte – de la production algérienne sur la guerre, en se référant à d'autres contributions intégrées à ce numéro d'*Insaniyat*. Nous signalerons cependant ici quelques publications récentes qui abordent la question :

- « Histoire et politique » in *Naqd*, revue d'études critiques, n° 14/15 (automne-hiver 2001).

- « Historiographie maghrébine, champs et pratiques », in *Insaniyat*, revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales (publiée par le CRASC), n° 19-20, janvier-juin 2003 (vol VII, 1-2).

- Mahfoud Kaddache, *Et l'Algérie se libéra 1954-1962*, Edif 2000, Alger 2003.

- Collectif, *1^{er} novembre 1954, La nuit rebelle*, Editions du quotidien La Tribune, Alger, 2004.

Quelques ouvrages récents sur la Guerre de libération et la période antérieure (publiés en Algérie et en France)

L'« Année de l'Algérie en France » (2002-2003) et la commémoration du cinquantenaire de la guerre de libération (2004) auront contribué à enrichir la bibliographie (ouvrages, numéros spéciaux de revue, articles de presse) traitant de l'Algérie d'une manière générale et du mouvement national et de la guerre de libération en particulier, et ce dans les deux pays concernés. Nous nous contenterons, dans cette note, de signaler quelques livres qui touchent à la problématique de ce numéro d'*Insaniyat*, en les mettant cependant, si nécessaire, en relation avec des publications antérieures.

Tout d'abord deux ouvrages collectifs, conçus l'un en Algérie, l'autre en France, mais avec des auteurs Algériens et Français (une vingtaine pour le premier ouvrage, un peu plus pour le second) dont on retrouvera parfois la signature dans les deux publications. Édité par le quotidien *La Tribune*, sous la direction éditoriale de Hassan Bachir-Chérif et la coordination de Abdelmajid Merdaci, *le 1^{er} novembre 1954. La nuit rebelle*⁸ offre un éclairage en huit parties, sur l'année 1954, les Algériens et la question nationale, le courant indépendantiste, l'option armée, l'été des ruptures, les fondateurs, le FLN et, enfin, le 1^{er} novembre 1954, avec des illustrations et documents biographiques.

Mohammed Harbi et Benjamin Stora ont dirigé, pour leur part, la publication de *la Guerre d'Algérie 1954-2004. La fin des amnésies*⁹, ouvrage en deux volumes qui traite de la question à travers quatre thématiques : les institutions, les acteurs, les violences et les représentations. Avec une riche bibliographie de près de deux cents ouvrages classés par rubrique renvoyant au contenu de la publication : ouvrages généraux ; mémoires et représentations autour de la guerre ; ouvrages sur les groupes engagés ; sur l'opposition française à la guerre ; le FLN et les Algériens ; l'OAS ; les pieds-noirs et les juifs d'Algérie ; les harkis ; les immigrés algériens et le 17 octobre 1961 ; les femmes dans la guerre ; biographies, autobiographies, Mémoires des principaux acteurs français puis algériens, et enfin les photos de la guerre.

Si leurs angles d'approche et les aspects abordés ne se recoupent pas tout à fait, *la Nuit rebelle* et *la Fin de l'amnésie* allient rigueur dans l'exposé et pluralité de points de vue, les directeurs du second précisant même devoir se distancier de deux contributions « dont l'analyse se fonde

⁸ Editions, La Tribune, Alger, 2004.

⁹ Ed. Robert Laffont, Paris, 2004 ; Chihab Ed., Alger, 2004.

sur la négation du fait national algérien ». Ils sont utiles au spécialiste, et relativement abordables par le grand public qui s'intéresse à la guerre de libération. Ce sont là des caractéristiques partagées par d'autres ouvrages récents, parmi lesquels nous citerons ceux de :

- Mahfoud Kaddache, *Et l'Algérie se libéra 1954-1962*³, qui nous présente, en une vingtaine de chapitres illustrés par des documents, un panorama de la période de la guerre qui complète celui présenté par l'auteur pour la période antérieure dans un autre ouvrage intitulé : *l'Algérie des Algériens, histoire d'Algérie 1830-1954*⁴.

- Gilbert Meynier, *Histoire intérieure du FLN, 1954-1962*⁵, un volumineux ouvrage (plus de 800 pages) qui s'achève sur une orientation bibliographique comprenant plus d'un millier de références abordant les multiples aspects de la question (en français, arabe et anglais). C'est un ouvrage critique et parfois « dur » dans l'analyse, mais très documenté et sans doute stimulant pour le lecteur intéressé. Meynier est aussi coauteur avec Mohammed Harbi d'un ouvrage regroupant l'essentiel des archives dont ils disposent intitulé *le FLN. Documents et histoire. 1954-1962*⁶. Il complète utilement *les Archives de la Révolution algérienne*, déjà publiées par Mohammed Harbi⁷, ou même d'autres recueils de documents, tels ceux publiés par Mabrouk Belhocine, *le Courier Alger-le Caire 1954-1956 et le Congrès de la Soummam dans la Révolution*⁸, ou celui traitant de la période antérieure, par Claude Collot et Jean Robert Henry, *le Mouvement national algérien. Textes 1912-1954*⁹, malheureusement épuisé et nécessitant sans doute une réédition. A ces contributions disponibles en Algérie, on ajoutera aussi d'autres travaux importants comme la série dirigée par Jean-Charles Jauffret, *la Guerre d'Algérie par les documents*¹⁰, à partir des archives du Service historique de l'armée de terre française (SHAT).

³ Ed. Paris-Méditerranée, Paris, 2003 ; Ed. 2000, Alger, 2004.

⁴ Ed. Rocher noir, Alger, 1999.

⁵ Ed. Fayard, Paris, 2002 ; Casbah Ed., Alger, 2003.

⁶ Ed. Fayard, Paris, 2004.

⁷ Ed. Jeune Afrique, Paris, 1981.

⁸ Casbah Ed., Alger, 2002.

⁹ Ed. L'Harmattan, Paris ; OPU, Alger, 1981 (2^e édition).

¹⁰ Tome 1, Ed. du Shat, Paris, 1990. J-Ch. Jauffret, a de même publié, *Soldats en Algérie 1954-1962. Expériences contrastées des hommes du contingent*, Ed. Autrement, Paris, 2001 et 2004, et dirigé en collaboration avec Maurice Vaïsse, *Militaires et guérillas dans la Guerre d'Algérie*, Ed. Complexe, Bruxelles, 2001, et en collaboration avec Charles-Robert Ageron, les actes du Colloque tenu en octobre 2002 au CNRS et publiés sous le titre, *Des hommes et des femmes en guerre d'Algérie*, Ed. Autrement, Paris, 2003 et 2004.

Toujours dans la liste des ouvrages récemment publiés, il faut ajouter quelques autres, moins médiatisés en Algérie :

- Jacques Simon, *Novembre 1954. La Révolution commence en Algérie*¹¹, une approche d'historien qui se veut aussi témoin et acteur, proche de Messali Hadj.

- Linda Amiri, *la Bataille de France. La Guerre d'Algérie en métropole*¹² (par une jeune doctorante, ayant déjà publié).

- Guy Pervillé, *Pour une histoire de la guerre d'Algérie*¹³, écrit par un historien qui observe depuis longtemps ce qui se produit sur la question, pour avoir animé notamment pendant plusieurs années la chronique bibliographique sur la guerre publiée par *l'Annuaire de l'Afrique du Nord*, et déjà écrit *les Étudiants algériens de l'Université française 1880-1962*¹⁴.

- Jacques Frémeaux, *la France et l'Algérie en guerre 1830-1870/1954-1962*¹⁵, par un spécialiste qui ne perd pas de vue la longue durée, auteur de *la France et l'Islam depuis 1789*¹⁶.

- Claire Mauss-Copeaux, *A travers le viseur : Algérie 1955-1962*¹⁷, un travail d'exploration de la mémoire de la guerre en s'appuyant sur quelques 4 000 clichés photographiques pris par des appelés du contingent et après avoir analysé leur témoignage dans un ouvrage précédent, *Appelés en Algérie, la parole confisquée*¹⁸.

- Jean-Paul Cahn et Klaus-Jürgen Müller, *la République fédérale d'Allemagne et la guerre d'Algérie*¹⁹, ouvrage qui traite de la politique allemande, tiraillée entre la solidarité atlantiste favorable à la France et les nécessités d'ouverture sur le tiers-monde en général et les Etats arabes en particulier (surtout après l'affaire de Suez), domaine où elle est nettement concurrencée par la République démocratique allemande. A cela s'ajoute l'activité des « porteurs de valises » allemands à un moment où, après la Belgique et la Suisse, la RFA va devenir, à partir de 1957 notamment, un lieu de refuge pour les militants algériens pourchassés en France puis pour la Fédération de France du FLN elle-même, et d'affrontements FLN-MNA. C'est un ouvrage très riche et documenté, avec une bibliographie renvoyant à des centaines de références, et qui

¹¹ Ed. L'Harmattan, Paris, 2004.

¹² Ed. Robert Laffont, Paris, 2004.

¹³ Ed. Picard, Paris, 2002.

¹⁴ Ed. du CNRS, Paris, 1984.

¹⁵ Ed. Economica, Paris, 2002.

¹⁶ Ed. PUF, Paris, 1991.

¹⁷ Ed. Aedelsa, Lyon, 2003.

¹⁸ Hachette-Littérature, Paris, 1999.

¹⁹ Ed. le Felin, Paris, 2003.

complète et développe de façon heureuse les informations données sur la question par Ali Haroun dans la 7^e wilaya. *La guerre du FLN en France 1954-1962*²⁰, ou à propos du rôle joué par d'autres pays et qui ont fait l'objet de différents ouvrages, dont on ne citera ici que les actes du colloque organisé à Alger en novembre 1984 et publiés sous le titre *Le retentissement de la Révolution algérienne*²¹.

Pour la période antérieure à 1954, on devra signaler les ouvrages de :

- Annie Rey-Goldzeiguer, *Aux origines de la guerre d'Algérie 1940-1945. De Mers-el-Kébir aux massacres du Nord-Constantinois*²². Il s'agit d'un panorama socio-politique de l'Algérie durant la seconde guerre mondiale, depuis le régime de Vichy et jusqu'aux massacres du 8 mai 1945 présageant l'insurrection de 1954.

- Alexis de Tocqueville, *Sur l'Algérie*²³, textes du célèbre juriste et politologue, regroupés en un Livre de poche, par Seloua Luste Boulbina.

- Daniel Rivet, *le Maghreb à l'épreuve de la colonisation*²⁴, œuvre qui confronte les processus de colonisation, en Algérie, Tunisie et Maroc.

- Gilles Manceron, *Marianne et les colonies. Une introduction à l'histoire coloniale de la France*²⁵. Une bonne confrontation entre la réalité coloniale, des origines aux indépendances, et les présupposés en France de l'idéologie républicaine et des droits de l'homme. Le cas de l'Algérie occupe évidemment une place importante dans l'argumentaire de l'auteur, par ailleurs rédacteur en chef de la revue de la Ligue des droits de l'homme en France, *Hommes et Libertés*.

Des ouvrages ont aussi été réédités, parmi lesquels :

- Sylvie Thénau, *Une drôle de justice. Les magistrats dans la guerre d'Algérie*²⁶. C'est un sujet qui avait fait l'objet d'une thèse de doctorat soutenue par l'auteur en 1999. Ouvrage très documenté sur l'instrumentalisation de la justice française en Algérie durant une guerre de libération que les autorités en place s'évertuaient à faire passer pour de simples opérations de « maintien de l'ordre », et de répression de « délinquants et criminels passibles des tribunaux », avec en prime une véritable couverture accordée à l'armée dans son entreprise de répression, y compris l'usage de la torture et des assassinats et autres disparitions forcées. L'ouvrage de Sylvie Thénau vient compléter un autre travail de

²⁰ Ed. du Seuil, Paris, 1986, Ed. Rahma, Alger, 1992.

²¹ GAM, Bruxelles ; Enal, Alger, 1985.

²² Ed. La Découverte, Paris, 2002 ; Casbah Ed., Alger.

²³ Ed. GF Flammarion, Paris, 2003.

²⁴ Ed. Hachette Littératures, Paris, 2002.

²⁵ Ed. La Découverte, Paris, 2003.

²⁶ Ed. La Découverte et Syros, Paris, 2001 ; Réédition la Découverte, Paris, 2004.

thèse publié par Raphaëlle Branche, sous le titre, *la Torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie*²⁷, ainsi que l'ouvrage de Gilles Manceron dont il a été question plus haut.

- Moubarek Ben Mohammed el-Mili, en deux volumes, *Târîkh al-Djazair fî al-qadîm wa al-hadîth*²⁸, un des livres fondateurs de l'histoire nationale en Algérie, préfacé et corrigé par Mohammed el-Mili.

- Mostefa Lacheraf, *Des noms et des lieux. Mémoires d'une Algérie oubliée*²⁹, ouvrage publié cette fois-ci avec un index patronymique, mais malheureusement non toponymique.

- Lucette Valensi, enfin, *le Maghreb (1790-1830) avant la prise d'Alger*³⁰, un classique toujours utile pour comprendre le contexte pré-colonial. Cet ouvrage aura contribué, au même titre que *Marxisme et Algérie, textes de Marx/Engels*³¹, présenté et traduit par René Gallissot et Gilbert Badia, à initier, avec d'autres textes, le débat alors en vogue sur le caractère de la formation sociale de l'Algérie pré-coloniale.

Une pensée pour Gilbert Badia qui nous a récemment quittés.

Hassan REMAOUN

²⁷ Ed. Gallimard, Paris, 2001.

²⁸ Ed. Ennahda, Alger, 2004.

²⁹ Casbah Ed., Alger, 2003.

³⁰ Ed. Flammarion, Paris, 1969 ; Cérès Ed., Tunis, 2004.

³¹ Union Générale d'Éditions (Collection 10-18), Paris, 1976.